

« J'assume » la réouverture de toutes les classes

Rouvrir toutes les classes, dans toutes les écoles dès mardi, au lendemain du déconfinement, était-ce le bon choix ? Interrogé vendredi dans le cadre d'une grande interview post-confinement, le maire, Joël Bruneau assume. Rouvrir les écoles était pour lui « **prioritaire. L'éducation est le seul héritage de ceux qui n'en ont pas** », lâche-t-il dans l'un des aphorismes dont il a le secret.

Outre « **cette forte volonté politique** », il justifie aussi son choix par la configuration des écoles à Caen : « **Nous avons la chance d'avoir de grandes écoles, construites pour la plupart dans les années 60/70, à une époque où les écoliers étaient plus nombreux. Nous pouvons donc accueillir les enfants en respectant la distanciation sociale.** » Seuls les élèves de l'école Bosnières, plus petite, doivent partager leurs journées entre l'école et les musées des Beaux-Arts et de Normandie.

2 300 écoliers sur les 6 000 que compte Caen ont repris le chemin des salles de classe mardi dernier. Un tiers. Parmi lesquels les décrocheurs figurent peu. Est-ce un échec ? « **Même s'ils sont peu nombreux, le simple fait que certains aient repris les enseignements est déjà une victoire. Nous comptons désormais sur la force de l'exemple : que les enfants qui sont revenus en parlent à leurs petits voisins, pour convaincre peu à peu les familles. Les directeurs d'école et les enseignants ont aussi pour consigne de tenter de les convaincre.** »

Ceux qui choisiraient de retourner en classe peuvent le faire et « **nous jugerons au cas par cas, en fonction des effectifs dans les classes.** »

Reste une grande inconnue : la rentrée de septembre. « **C'est ma hantise : si les consignes sanitaires restent les mêmes, nous ne pourrions pas accueillir tout le monde.** »

Aurélie LEMAÎTRE.



Les écoliers caennais des écoles publiques étaient tous invités à regagner les salles de classe, mardi (ici à l'école Lyautey).
Ouest-France